



Marche Mondiale des Femmes

Le 8 mars 2011

La solidarité internationale au cœur
de la journée internationale de lutte pour les droits des femmes

Nous commençons 2011 avec l'espoir et la révolution dans nos cœurs et nos esprits. Nous soutenons la lutte pour l'autodétermination et pour la démocratie participative au Nord de l'Afrique et dans le monde arabe. Les peuples d'Algérie, Bahreïn, Egypte, Iran, Libye, Maroc, Tunisie et Syrie ont démontré que les manifestations massives des femmes et des hommes ont le pouvoir de renverser gouvernements et dictatures. Les voix et les actions des femmes sont essentielles à la construction d'un pouvoir du peuple. Le 8 mars est l'occasion de rappeler notre engagement à soutenir nos sœurs en lutte pour assurer leur participation active aux processus de transition dans leurs pays.

Un an après le lancement de notre 3^{ème} Action Internationale, nous – féministes et militantes de la Marche Mondiale des Femmes – continuons, en marche, en résistance, et dans un processus de construction d'alternatives. Nous renouvelons notre engagement à nous organiser collectivement jusqu'à ce que nous **toutes** soyons libres de l'oppression et de la discrimination auxquelles nous faisons face.

Nous continuons à analyser, construire et renforcer les liaisons entre nos Champs d'action – la Violence envers les femmes, la Paix et la démilitarisation, le Bien commun et l'accès aux services publics, le Travail des femmes – à notre lutte pour atteindre l'autonomie de nos vies, corps, sexualités et territoires. Les actions développées dans le cadre de notre 3^{ème} Action Internationale ont rendu ces liens de plus en plus explicites et visibles : les intérêts économiques des corporations transnationales et les intérêts géopolitiques des gouvernements qui alimentent les conflits (comme en République Démocratique du Congo et en Colombie) ; l'utilisation systématique de la violence envers les femmes comme arme de guerre dans ces conflits ; l'exploitation du travail, à la fois de production et de reproduction des femmes, et l'exploitation de l'environnement afin de renforcer le patriarcat et le racisme pour protéger le capitalisme de ses crises systématiques ; la privatisation des services publics et des ressources naturelles et la promotion du « capitalisme vert » afin de continuer à maximiser la richesse et le profit.

Ce sont les actions concrètes aux niveaux local, national et régional dans divers pays du monde qui donnent une signification aux liens entre nos Champs d'action :

- Quand nous nous mobilisons devant les bases militaires ou dénonçons les occupations militaires étrangères dans nos pays, ou quand nous faisons des pressions politiques sur nos gouvernements afin de réduire les dépenses militaires, nous disons « ça suffit ! » à la militarisation de nos communautés et sociétés.
- Lorsque nous nous mobilisons devant les ambassades, notre solidarité internationale se traduit en action pour les femmes emprisonnées, torturées, violées et réprimées dans d'autres pays.
- Quand nous sommes fortes, visibles et rebelles en occupant les rues, nous changeons le système patriarcal selon lequel le lieu «naturel» des femmes est au sein du foyer et de la famille.
- Quand nous demandons un salaire égal pour un travail égal et des droits pour les travailleuses, nous luttons pour des conditions d'égalité au travail pour toutes les femmes exploitées dans ce système capitaliste globalisé.
- Quand nous résistons aux fausses solutions données au changement climatique - le marché du carbone, les agrocarburants, les REDD, etc - nous démontrons que nous n'acceptons pas la destruction des peuples et de notre planète par les grandes corporations qui continuent à polluer et à détruire.
- Quand nous nous mobilisons contre les corporations minières transnationales dont les sièges sont installés en Europe et aux États Unis, nous démontrons que nous refusons l'exploitation de l'environnement et des peuples dans les pays où l'économie est dépendante de l'exportation des métaux et des minéraux.

Dans un monde mondialisé dont le marché est libre, le système patriarcal et le capitalisme n'ont pas de frontières, en même temps que les personnes sont contrôlées dans des espaces confinés, ou même forcés à fuir leurs territoires ancestraux. Nous sommes solidaires avec toutes nos soeurs et frères - en Sahara Occidental, en Palestine, dans le monde arabe et en Moyen-Orient, en Côte d'Ivoire, au Honduras, en Kurdistan, au Mexique - qui luttent pour le contrôle et la décolonisation de leurs territoires et ressources naturelles, pour mettre fin à l'exploitation de leur peuple, pour rejoindre la paix, et contre le conflit et la militarisation.

Nous ne sommes pas réduites au silence par des balles, les bombes ou par l'agression ! Le 8 mars est un jour historique de la lutte des femmes et du calendrier féministe, et nous descendrons de nouveau dans les rues pour protester et dénoncer, et aussi pour fêter les victoires à venir en 2011 !

Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous serons en marche !

À PARIS

La Coordination Française la Marche Mondiale des Femmes
appelle à se joindre à la manifestation des associations féministes

Marche pour l'Égalité, la Dignité, la Liberté

Samedi 5 mars

Place du Trocadéro à 14h30

Rassemblement au Trocadéro, Parvis des droits de l'homme, Avenue du Président Wilson - Place d'Iéna : arrêt à proximité de l'ambassade d'Iran, Avenue d'Iéna - Place des Etats-Unis : arrêt à proximité de l'ambassade d'Egypte - remonter l'Avenue d'Iéna en direction de la Place Charles de Gaulle, Avenue de Presbourg, Avenue de Friedlland, place Rio de Janeiro, rue de Lisbonne : arrêt à proximité de l'ambassade d'Algérie - Dispersion au métro Courcelles.

Coordination Française Marche Mondiale des Femmes, 25/27 rue des Envierges, 75020 Paris ;
Tel : 0144621204 ou 06806 9525, mail : marchfem@rezisti.org ; site : <http://www.mmf-France.fr>